

# POESTES



Des pas dans le couloir  
J'entends des pas dans le couloir  
Je devrais peut-être aller voir ...  
J'ai un peu peur...  
Est-ce un voleur ?  
Un bandit, un malappris ?  
Un brigand, un chenapan ?  
Un filou, un voyou ?  
Un vaurien, un martien ,  
Non, ce n'est qu'un chat  
Qui passait par là !

Corinne Albaut

# POESTES



## Le soir indécis

Le soir vient entre chien et loup,  
Ombre parmi les ombres grises,  
    Entre policier et filou,  
    Entre mule et cheval de frise.  
Il arrive entre chèvre et chou,  
Figue et raisin, verre et carafe,  
Entre montagne et caoutchouc,  
    Le soir, entre chêne et girafe.  
Langue de chien et dents de loup,  
    A toutes pattes, à tire-d'aile,  
    Se mélangent dans le ciel flou  
    Chauves-souris et hirondelles.

Jacques CHARPENTREAU (né en 1928)

# POESTES



## L'heure du crime

Minuit. Voici l'heure du crime.  
Sortant d'une chambre voisine,  
Un homme surgit dans le noir.

Il ôte ses souliers,  
S'approche de l'armoire  
Sur la pointe des pieds  
Et saisit un couteau

Dont l'acier luit, bien aiguisé.  
Puis, masquant ses yeux de fouine  
Avec un pan de son manteau,  
Il pénètre dans la cuisine  
Et, d'un seul coup, comme un bourreau  
Avant que ne crie la victime,  
Ouvre le coeur d'un artichaut.

Maurice Carême (1899 - 1978)

# POESTES



## L'effet divers...

L'effet divers des faits divers  
Les images des faits divers  
nous apprennent, sans avoir l'air,  
à ne pas être trop distrait.  
Le nez en l'air, sans faire exprès,  
on tombe d'un échafaudage,  
votre cheval brises ses traits,  
votre paquebot fait naufrage.  
Qui donc a été si distrait ?  
Les victimes du fait divers ?  
Ou vous et moi, au chaud, au frais,  
bien tranquilles, levant nos verres ?  
Sans y penser, sans le savoir,  
juste distrait,  
sans le vouloir et sans le voir,  
on pousse un inconnu de son échafaudage,  
on fait peur au cheval qui s'emballe et s'effraie,  
on ouvre une voie d'eau et provoque un naufrage.  
Prenez garde d'être distrait :  
l'effet divers des faits divers  
a des causes bien singulières.  
Le crime garde son secret.

*Claude Roy*

# POESTES



## L'heure du crime

Le policier :

- Où étiez-vous le 25 décembre à zéro heure ?

Le meurtrier :

- En voilà une question !

A zéro heure pouvais-je être ailleurs que nulle part.

Le policier :

- C'est exact.

Vous êtes libres.

Le meurtrier :

- Comme l'heure.

Jacques PRÉVERT